

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance de Vernon Lee \(Violet Paget, 1856-1935\)](#)[Collection](#)[Lettres reçues par Vernon Lee \(Violet Paget, 1856-1935\)](#)[Collection](#)[Lettres d'André Noufflard à Vernon Lee \(Violet Paget\)](#)[Item](#)[Lettre d'André Noufflard à Vernon Lee - 28 Juillet 1926](#)

## **Lettre d'André Noufflard à Vernon Lee - 28 Juillet 1926**

**Auteurs : Noufflard, André**

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### **Dossier génétique**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Citer cette page**

Noufflard, André, Lettre d'André Noufflard à Vernon Lee - 28 Juillet 1926, 1926-07-28. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1644>

Copier

### **Texte & Analyse**

Analysela visite de VL a été pénible : mise au point (politique)

Notespapier en tête timbre à sec Fresnay-le-Long

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

# Présentation

Date 1926-07-28

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;  
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

## Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited

- Duclaux, Jacques
- Duclaux, Mary (née Robinson)
- Robinson, Mabel

Couverture Fresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 06/10/2023

---

28 Juillet 1926

SOUVENIR DE  
WILHELM VON KLEIST  
DU 10 JUILLET 1926

Cher M. Payer

Vous avez compris de  
Frésing, l'amusé dérouté  
par quelque trouvaille - celle  
d'unes - hilas - il ne faut  
pas que nous nous dis-  
simulions que c'est le  
contenu qui a été le  
plus connu vous êtes de  
ceux qui aiment que je  
me permette de vous dire  
en tout j'en suis

causes ?

C'est toute votre philosophie qui en est cause - votre conception des choses, que j'aurais bien de critiquer en vous l'exposant, même, croyez-le - si je ne le fais pas même -

J'en excuse seulement de la rappeler en essayant de la réduire en quelques mots...

Tout le salut est, et n'est que dans l'Intelligence - Tout le mal vient du sentiment ou Satan

se cache sous des dehors à  
grâces -

C'est de l'Intelligence que viennent tous les biens de l'humanité. C'est du sentiment qui en naissent tous les maux -

C'est le sentiment qui justifie, aux yeux même de ceux qui le commettent, les grands crimes de la guerre. C'est le sentiment qui pollue la nature de l'art - Le sentiment divise les hommes autant et plus qu'il ne les unit. Il affaiblit - trouble l'art.

l'heure - C'est un piège  
continuellement tendu -  
moins grossier mais  
aussi dangereux que le  
Venusberg de Tannhäuser.

N'est-ce pas cela, cher  
Miss Paget? - Le piège  
est l'autant plus dan-  
gereux, grand-comme  
chez nous - le sentiment  
naît de l'intelligence.  
Votre intelligence nous  
a séduits - Nous vous  
avons aimé - nous nous  
aimons - Vous avez  
- je crois - été prise un  
instant par notre tendresse -

pu. Vous avez compris, ou  
vous comprendre que vous  
allez nous laisser aller  
à tout ce que votre infel-  
lition déteste, et nous  
Vous êtes révolté contre nous  
et aussi - peut-être - un  
peu contre vous même  
et nous nous avez repoussés.

Ce ne sont pas les dif-  
férences de idées qui nous  
éparent vraiment. c'est  
cela.

Mais si c'est cela, et  
que nous le voyons clai-  
rement, cela ne fera-  
t-il pas esser vos raisons

de nous répondre ?  
Car nous savons, nous  
comprendons maintenant,  
(Il est facile d'entrer  
l'œil découvert) - et ce  
nous permettrait de nous  
faire aller au bout  
de l'amitié - bout  
intellectuel avec seulement  
"un peu de force", en plus,  
en collaborant pour entrer  
les excès du sentiment.

quel bout  
à nous  
avons compris ! Nous sommes  
- n'est-ce pas ? - vous cher  
cher à Chartres en septembre  
ou au moins en juillet 27.  
J'espère que vous ne m'en

voulez pas de la franchise  
absolue de cette lettre - je pense  
que vous, donc - comme moi -  
la préferez à un silence qui  
peut être plein de malen-  
tendus - Et je m'udrais  
que vous sentiez combien de  
sympathie - d'admiration  
même - j'ai mis dans  
cette tentative d'analyse  
Madame Danelays et  
Miss Mabel tout chez moi  
jusqu'à Vendredi. Elles  
écoutent leur séjour,  
car Jacques Danelays est  
rentré à Paris avec une  
plourisie. Cela  
ne paraît pas très grave

mais elles sont tout  
de même assez infinies.

Nous sommes bien heu-  
reux de vous savoir bien  
portante.

Voulez-vous nous per-  
mettre, chère Miss Dapé,  
de vous embrasser avec  
toute notre amitié, notre  
respect et notre admi-  
ration

Daphi Nottland